

LE JOURNAL DES

PSYCHOLOGUES

LE MENSUEL DES PROFESSIONNELS

**Manier les normes
sans normativité**

**Comprendre
les hallucinations
auditives verbales**

**L'accompagnement
pluridisciplinaire
en clinique
de l'extrême**

**Les guides
de pratique
en psychologie**



DOSSIER

La psychologie de la santé : compréhension, évolutions

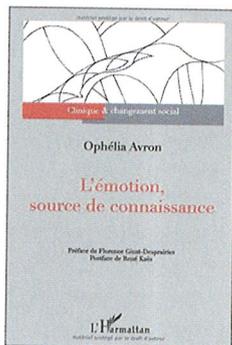
N° 351 Octobre 2017

DOM/S : 8,50 € - BEL : 8,40 € - MAR : 86 Mad
N CAL/S : 980 cfp - POL/S : 1050 cfp - MAY : 8,90 €

 martin média

L 17653 - 351 - F : 7,50 € - RD





L'Harmattan, 2017
172 p., 18 €
 ISBN : 978-2-343-11514-6

L'émotion, source de connaissance

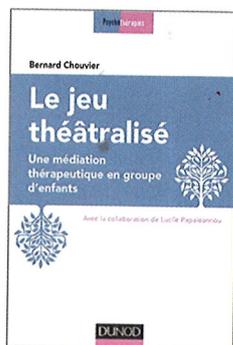
Ophélie Avron

Plusieurs hypothèses traversent cet ouvrage posthume d'Ophélie Avron, psychanalyste, psychodramatiste et maître de conférences à l'université Paris-VII. Florence Giust-Desprairies, qui préface l'ouvrage, pointe les grandes lignes de la pensée de l'auteure articulée à sa pratique psychothérapeutique. Elle en précise d'emblée le projet, à savoir la conception et la mise en forme d'une « théorie des émotions » qui explore les dysfonctionnements de l'émotionnalité rythmique (concept spécifique à la théorie) et avance le postulat d'une articulation fondamentale entre la pulsion de vie et la pulsion d'interliaison, cette articulation assurant la continuité de l'espèce humaine par interconnexion des principes de plaisir et de sécurité collective.

Cette approche théorique est destinée, selon l'auteure, à aider au traitement des dérégulations interpsychiques. Le fantasme ne serait pas, dans l'optique d'Ophélie Avron, l'expression scénique du seul désir sexuel inconscient, mais aussi la double expression organisatrice et limitative des deux pulsions citées plus haut, enfin et surtout la source innovante de complexification des effets pulsionnels et de leur mise en lien. La pensée de l'auteure, qui s'est enrichie depuis la parution de son précédent ouvrage *, propose et intègre des applications dans le domaine de la sexualité infantile. Par ailleurs, elle s'est enrichie des apports de Wilfred R. Bion sur « les mentalités des groupes » (observés dans le cadre analytique), non sans contester certains développements concernant le traitement des psychotiques. Elle avance à ce sujet quelques hypothèses fructueuses à propos de la psychose, interprétée comme un excès d'ouverture à l'environnement humain pouvant être suivi et/ou contrebalancé par un excès de fermeture et d'isolement si l'ouverture n'est pas suffisamment régulée par le mouvement rythmique de la stimulation interne. Elle ajoute que l'excès d'ouverture chez le sujet et l'excès de stimulation extérieure pourraient, paradoxalement, provoquer un engorgement chaotique non maîtrisé ou un déficit du mécanisme stimulation-réponse ou encore une quête addictive d'autrui, celle-ci en œuvre dans les cas de névroses manifestant une très grande sensibilité aux stimulations et interactions avec autrui. La deuxième partie de l'ouvrage concerne les principes et modalités d'une « clinique de l'émotionnalité participative » basée sur des formes collectives de traitement, tel le psychodrame thérapeutique dont la préparation, le déroulement et le fonctionnement sont largement décrits dans la dernière partie de l'ouvrage. Lequel n'est pas facile d'accès, et notamment en raison des réaménagements et remembrements divers apportés au texte et à la structure d'ensemble par les responsables de la collection. Enfin, la postface de René Kaës apporte de nombreuses précisions sur l'élaboration de la pensée d'Ophélie Avron et sur les aspects novateurs de celle-ci dans le champ des pratiques psychothérapeutiques. ▶

Claude Tapia

* *La Pensée scénique, groupe et psychodrame*, paru chez Érès en 2012.



Dunod, 2017
224 p., 25 €
 ISBN : 978-2-10-076546-1

Le jeu théâtralisé Une médiation thérapeutique en groupe d'enfants

Bernard Chouvier, avec la collaboration de Lucile Papaïoannou

Parmi les médiations thérapeutiques pratiquées auprès d'enfants, le groupe « histoires » basé sur le jeu théâtralisé occupe une place particulière. Celui-ci, pratiqué en thérapie individuelle, se focalise sur le réajustement et le développement des liens dans la fratrie et chez les parents, grâce à l'élaboration des échanges transférentiels avec les thérapeutes. Pratiqué en thérapie groupale, le dispositif confronte directement l'enfant avec ses pairs et permet de mettre en scène des difficultés réelles rencontrées non seulement dans l'environnement familial, mais aussi dans ceux du scolaire et du social. Le jeu symbolique dans le groupe se déploie simultanément au niveau vertical des liens fantasmatiques avec les thérapeutes et au niveau horizontal des liens fantasmatiques avec les autres enfants. Pratiqué groupalement, le jeu symbolique acquiert une dimension supplémentaire, celle d'offrir à chaque participant l'occasion d'externaliser sa conflictualité interne dans le champ des interactions multiples qui sont mises en scène au cours des séances. Le jeu théâtralisé se révèle un dispositif particulièrement adapté aux pathologies de la période de latence, dans lesquelles l'enfant, confronté aux nécessités des acquisitions cognitives de la socialisation, perd pied et se réfugie dans la régression ou la transgression.

Lorsqu'il ne peut plus faire face aux exigences de la maturation, l'enfant perd le plaisir de la découverte, ainsi que l'investissement d'objets nouveaux et le caractère ludique des échanges avec l'autre. Les pathologies du jeu lors de cette période critique concernent soit l'appétence au jeu soit l'enfermement addictif dans des jeux compulsifs. Pour y faire face, il importe de mettre en place des thérapeutiques adaptées fondées sur la théâtralisation du jeu. Ainsi, le groupe « histoires », largement illustré dans cet ouvrage, est une approche thérapeutique favorisant